



# Le Reflet

*Bulletin mensuel du marché agricole*

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

*Juin 2011*

## **Poursuite de la hausse des prix des céréales, des produits maraîchers, du bétail et de la stabilité de ceux des produits halieutiques**

### ***Céréales sèches***

#### ***Poursuite de la baisse de l'offre paysanne***

Une diminution des quantités de céréales sèches vendues par les producteurs est observée encore ce mois-ci.

Cette réduction de l'offre concerne essentiellement le mil et le sorgho. Les quantités vendues sont passées de 4.001 tonnes le mois passé à 3.631 tonnes ce mois-ci pour le mil et de 1.217 à 1.165 tonnes pour le sorgho, soit des baisses respectives de -9% et de -4%. En ce qui concerne le maïs, les quantités vendues sont passées de 986 tonnes le mois passé à 1.063 tonnes ce mois-ci soit une hausse de +8%, ce qui s'explique essentiellement par l'arrivée du maïs de la Côte d'Ivoire par les échanges frontaliers à cause de la forte demande pour cette spéculation, qui est recherchée par les transformateurs artisanaux maliens et industriels maliens et sénégalais.

Globalement pour l'ensemble des céréales sèches, la régression progressive du niveau de l'état d'approvisionnement des marchés ruraux est très caractéristique de cette période de soudure où les stocks commerciaux s'amenuisent. A cela, il faut ajouter deux autres facteurs non moins importants, explicatifs de la baisse des quantités vendues sur les marchés ruraux. Il s'agit de:

- la rétention des stocks par les quelques producteurs encore détenteurs pour des motifs de sécurité;

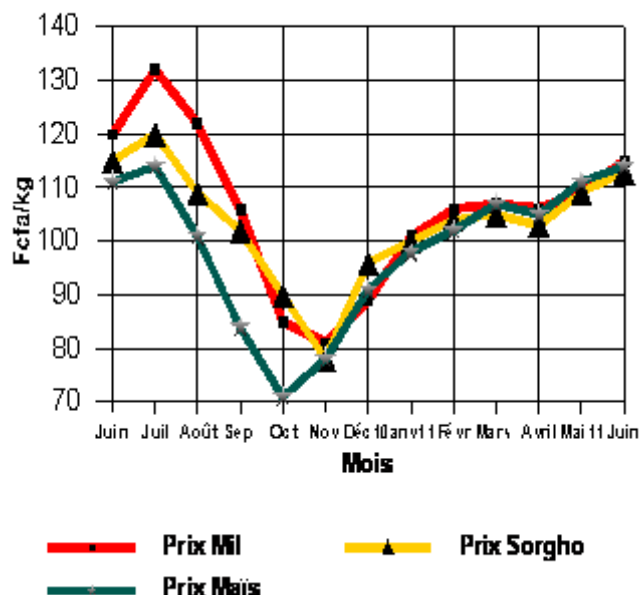
- la baisse de la demande d'une frange non négligeable de commerçants pour des motifs de précaution puisque n'étant pas détenteurs de contrats de livraison dans les grands centres de consommation. Ce comportement des commerçants s'explique par la période de soudure et l'approche du mois de carême, qui sont des périodes où les interventions sur les marchés sont assez fréquentes. Celles-ci peuvent se présenter sous plusieurs formes afin de rendre les céréales disponibles à des coûts acceptables.

#### ***Légère hausse des prix moyens nationaux pondérés au producteur***

A la suite de la faiblesse de l'offre sur les marchés ruraux, on assiste à de légères hausses des prix par rapport au mois passé. Les prix sont ainsi passés de 110 à 115 F/Kg pour le mil, de 109 à 113 F/Kg pour le sorgho et de 111 à 114 F/Kg pour le maïs, soit des variations de +4% pour le mil, +5% pour le sorgho et de +3% pour le maïs (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

## Graphique 1

### Prix moyens nationaux pondérés au producteur



### De légères hausses des prix des céréales sèches sur les marchés de regroupement

Sur les marchés de regroupement les prix ont beaucoup fluctué. Ces fluctuations ont une tendance générale à la hausse pour toutes les céréales sèches (Cf. tableau 3A). En effet, les prix moyens, pratiqués sur ces marchés ont varié entre:

- 123 F/Kg à Niono et 165 F/Kg à Kita pour le mil ce mois-ci contre 119 F/Kg et 161 F/Kg dans les mêmes localités le mois passé;
- 115 F/Kg à San et 160 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 111 F/Kg et 147 F/Kg dans les mêmes localités le mois écoulé;
- et 126 F/Kg à Koutiala et 136 F/Kg à Fana et à Bougouni pour le maïs ce mois-ci contre 120 F/Kg à Koutiala et 131 F/Kg à Fana le mois passé.

A l'instar des marchés ruraux, cette tendance légèrement à la hausse des prix sur les marchés de regroupement s'explique essentiellement par la faiblesse de l'offre sur les marchés en cette période de pré soudure.

### Légère hausse des prix sur les marchés de gros des capitales régionales

C'est la même tendance affichée sur les marchés ruraux que l'on observe sur les marchés de gros. Les variations de prix à la hausse avec les écarts, qui ne dépassent pas les 10 F CFA par Kg. (Cf. tableaux

4C, 4D et graphique 2). Ainsi à l'achat, par rapport au mois passé, ces prix passent pour:

- **Le mil de :** 135 à 144 F/Kg à Koulikoro, 142 à 144 F/Kg à Sikasso et de 135 à 139 F/Kg à Bamako. Ils ont très légèrement baissé de 114 à 111 F/Kg à Ségou, 138 à 134 F/Kg à Mopti et de 148 à 146 F/Kg à Gao. .
- **Le sorgho de :** 130 à 143 F/Kg à Koulikoro, 118 à 124 F/Kg à Sikasso, 126 à 128 F/Kg à Mopti, 143 à 146 F/Kg à Gao et de 134 à 135 F/Kg à Bamako.
- **Le maïs de :** 119 à 124 F/Kg à Sikasso, 136 à 140 F/Kg à Mopti, 148 à 150 F/Kg à Gao et de 135 à 144 F/Kg à Bamako.

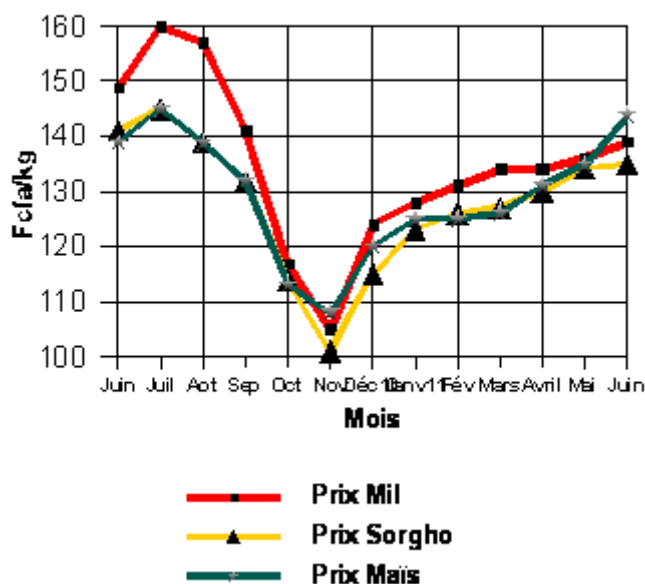
Contrairement aux marchés ruraux, on constate une légère hausse des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet, celles-ci sont passées de 11.151 tonnes le mois passé à 11.906 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de +7%.

Ce phénomène est la matérialisation de la demande croissante, notamment pour le maïs rentrant dans l'alimentation animale (volaille) et le mil pour les besoins de constitution des stocks et de satisfaction des demandes émanant du septentrion des régions de Kayes et de Koulikoro en prévision du mois de carême.

Il faut ajouter à cela la demande pour l'exportation, notamment en direction de la Mauritanie et dans une moindre mesure de la Côte d'Ivoire.

## Graphique 2

### Prix gros achat à Bamako



### ***Les exportations vers les pays de la sous-région sont en baisse ce mois-ci***

Les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont fortement diminué ce mois-ci, en passant de 1.499 tonnes le mois passé à 843 tonnes ce mois-ci, soit -43% de baisse (Cf. Tableau 1 ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins).

On constate que les 100% de sorgho et de riz exportés ont été destinés respectivement à la Mauritanie et à la Guinée. Pour ce qui concerne enfin le mil, 80% sont partis en direction de la Côte-d'Ivoire et les autres 20% ont été expédiés sur la Mauritanie.

Parallèlement, on a enregistré ce mois-ci 4.770 tonnes de céréales importées. Ces importations sont constituées de 4.460 tonnes de riz BB importé et 160 tonnes de riz RM40 importé en provenance du Sénégal et 150 tonnes de maïs de la Côte- d'Ivoire. Il faut rappeler que les importations du mois passé ont porté sur 3.420 tonnes, toutes céréales confondues, contre 4.770 tonnes ce moi-ci, soit +39% de hausse.

**Tableau 1 - Exportations des céréales sur les pays voisins**

(Unité : tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	200	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	51	86	6	-
GUINÉE	-	-	-	440
SÉNÉGAL	-	-	60	-
NIGER	-	-	-	-
<b>Total</b>	<b>251</b>	<b>86</b>	<b>66</b>	<b>440</b>

Source : OMA

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales sont en forte hausse cette année. Elles étaient de 630 tonnes en juin 2010 contre 4.770 tonnes ce mois-ci, soit environ +657% de hausse. Cette augmentation des importations s'explique en partie par la reconstitution des stocks de riz importés des commerçants pour répondre à la

fois à la demande intérieure mais également à celle de la Guinée.

Ces statistiques proviennent exclusivement des enquêtes de l'OMA qui n'intègrent pas les chiffres des grands commerçants importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

### ***Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en baisse pour les mil/sorgho et en hausse pour le maïs***

On retiendra qu'en juin 2011 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 115 F/Kg pour le mil, 113 F/Kg pour le sorgho et à 114 pour le maïs contre 120 pour le mil, 115 pour le sorgho et 111 pour le maïs à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de -5 F/Kg pour le mil, -2 F/Kg pour le sorgho et +3 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est identique pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. En effet, on constate que le prix des mil/sorgho a évolué en dessous de son niveau de l'année dernière. Quant au maïs, son prix est légèrement supérieur à celui de l'année dernière. Ainsi, entre les prix de juin 2011 et ceux de juin 2010, les écarts sont de -5 F/Kg pour le mil, -6 F/Kg pour le sorgho et +5 F/Kg pour le maïs. Au regard de ces variations, nous pouvons conclure que les prix de cette année ont été relativement dans les mêmes diapasons que ceux de l'année dernière.

Le bas niveau des prix du mil et du sorgho de ce mois-ci par rapport au même mois de l'année dernière, s'explique par les résultats de la campagne agricole 2010/2011 jugés relativement meilleurs cette année. Malgré cette situation, la hausse des prix du maïs de cette année par rapport à ceux de l'année dernière s'explique par la forte demande dont fait l'objet cette céréale, notamment de la part des commerçants sénégalais.

### ***Riz local***

#### ***Légère baisse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou***

Sur les marchés ruraux de la région de Ségou, le prix moyen national pondéré au producteur a légèrement baissé en passant de 296 à 292 F/Kg à Ségou, soit -1% de baisse (Cf. tableau 2D et graphique 3). Cette fluctuation est si faible qu'elle peut être assimilée à une relative stabilité..

Les quantités totales de riz vendues par les exploitants sur les marchés ruraux ont très fortement augmenté. En effet les offres paysannes sont passées de 1.329 à 1.867 tonnes, soit une hausse de +41%. L'augmentation des quantités vendues de riz sur les marchés ruraux de la région de Ségou s'explique essentiellement par la tendance des producteurs à vendre pour faire face aux dépenses inhérentes à la nouvelle campagne agricole 2011/12 qui commence.

Par contre, on constate une diminution des quantités, qui ont quitté la zone Office du Niger. Celles-ci ont été de 3.502 tonnes ce mois-ci contre 3.679 tonnes le mois passé, soit -5% de baisse (source: Conseil Malien des Transporteurs Routiers (CMTR)).

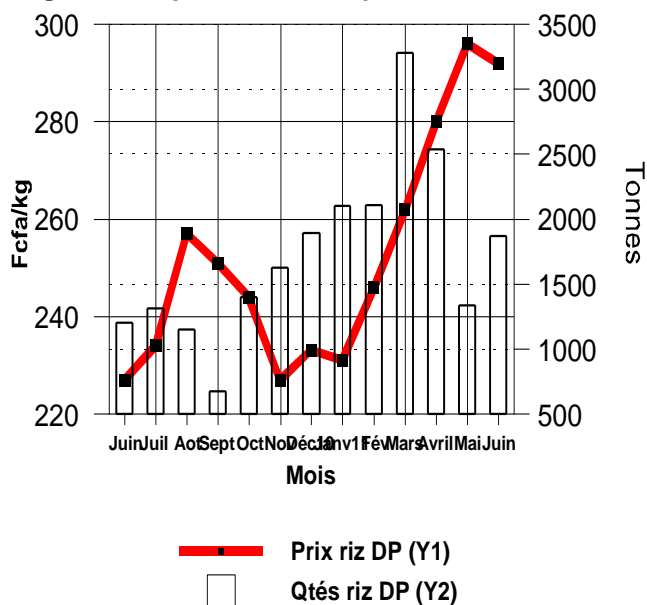
Plusieurs facteurs expliquent la baisse des quantités en provenance de la zone de l'Office du Niger durant ce mois de juin 2011. Parmi ceux-ci, on peut citer la fin des achats du Programme Alimentaire Mondial (PAM) dans le cadre de son intervention en faveur des populations ivoiriennes et de l'Office des Produits Agricoles du Mali.

- 343 à 345 F/Kg à Koulikoro;
- 297 à 310 F/Kg à Ségou;
- 329 à 337 F/Kg à Sikasso;
- 298 à 306 F/Kg à Mopti;
- 333 à 334 F/Kg à Bamako;
- et stables à 355 F/Kg à Gao.

Ces hausses de prix s'expliquent par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande. En effet la faiblesse de l'offre en cette période de l'année est un phénomène normal car elle correspond au début de la période de soudure. La soudure dans le sahel se caractérise par la faiblesse des stocks commercialisables au niveau des exploitants et par la morosité qui caractérise les marchés suite aux incertitudes des producteurs vis à vis de la campagne agricole et des commerçants par rapport aux interventions sur les marchés de l'Etat et/ou des Organisations Non Gouvernementales et caritatives.

**Graphique 3**

**Ségou : Prix producteur et quantités collectées**

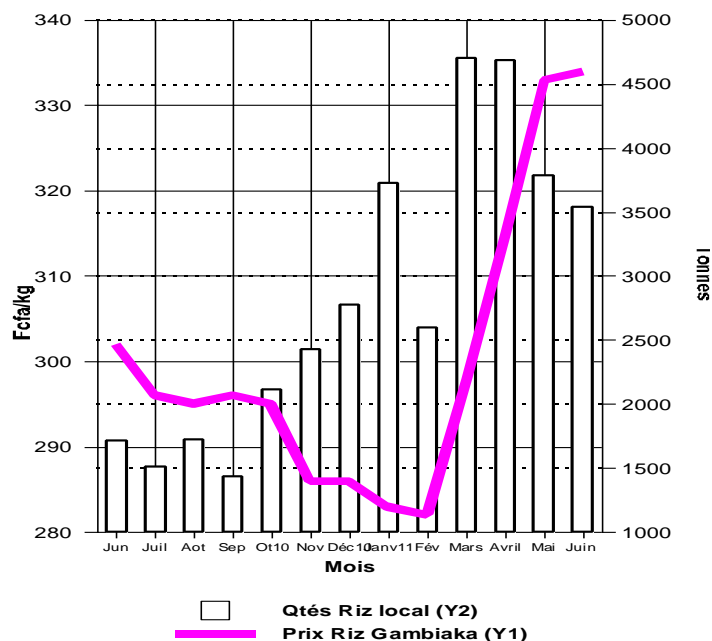


**Le riz local Gambiaka affiche des prix de gros en hausse sur les marchés des capitales régionales**

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix à l'achat ont connu une évolution à la hausse (Cf. graphique 4). Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

**Graphique 4**

**Bamako : Prix gros achat et Qtés entrées de riz DP**



**Par rapport à la même période de l'année dernière les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en hausse**

Les prix du riz local Gambiaka, connaissent plusieurs fluctuations ce mois par rapport à la même période de l'année dernière. Ces fluctuations sont globalement en hausse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen pondéré au producteur de ce riz est de 292 F/Kg en juin 2011 contre 227 F/Kg en juin 2010 (Cf. graphique 3).

La situation est similaire sur les marchés de gros des capitales régionales où la tendance générale de

l'évolution des prix à l'achat est à la hausse partout. Ainsi les prix varient de:

- 310 en juin 2010 à 345 F/Kg en juin 2011 à Koulikoro;
- 282 à 337 F/Kg à Sikasso;
- 259 à 310 F/Kg à Ségou;;
- 328 à 355 F/Kg à Gao,
- et de 302 à 334 F/Kg à Bamako.

Malgré la forte hausse des importations de ce mois par rapport à la même période de l'année dernière et les résultats relativement bons de la campagne 2010/2011, on constate tout de même une hausse des prix qui s'affichent de façon globale. Ceci pourrait s'expliquer par les effets de la forte augmentation de la demande notamment celles de l'Office des Produits Agricoles du Mali et du Programme Alimentaire Mondial.

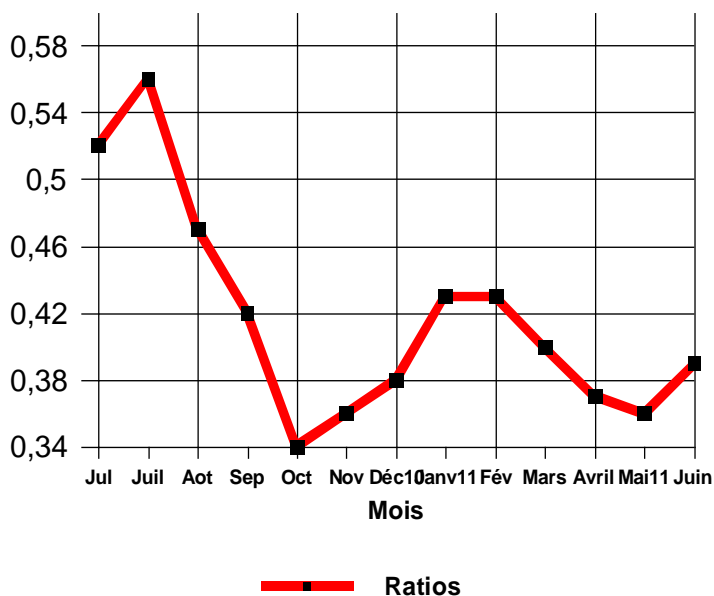
### *Hausse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)*

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a haussé. En effet il est passé de 0,37 le mois précédent à 0,39 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 270 Kg de mil le mois passé à 254 Kg ce mois-ci (juin 2011), se traduisant par une légère appréciation du mil par rapport au riz. En effet la hausse du ratios s'explique par la variation simultanée du prix du mil de +5 F/Kg (assimilable à un relative stabilité) et de celui du riz local de -4 F/Kg.

**Graphique 5**

**Evolution des ratios prix au producteur du mil et du riz**



Par rapport au mois de juin 2010, les termes de l'échange restent toujours favorables au producteur de riz, qui voit son sac de 100 Kg de riz passé de 189 Kg de mil en juin 2010 à 254 Kg de mil ce mois-ci, soit un gain pour le producteur de riz de 65 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

## *Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)*

### *Tendance à la hausse des prix au producteur et au consommateur*

Au cours de ce mois de juin 2011, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations. Celles-ci donnent des tendances globales à la hausse des prix au producteur et au consommateur. Sur les marchés ruraux les prix sont majoritairement en hausse. En effet, 47% des prix collectés sont en hausse, 29% en baisse et 24% sont stables. Il en est de même sur les marchés de consommation, ces chiffres sont de 20% de baisse, 32% de stabilité et 48% de hausse.

Les marchés ruraux les plus touchés par ces mouvements de hausse des prix ont été entre autres Diakawère, Sikasso Centre, Niono, Macina, etc. S'agissant des produits, les hausses de prix ont surtout affecté l'échalote et ses dérivées, la pomme de terre, le gombo, les oignons, le gros piment frais etc. (Cf. tableau 7A).

Le même phénomène s'observe sur les marchés de consommation, où des hausses de prix provenant de la raréfaction des produits concernés sont constatées. Ainsi au cours de ce mois, plus de 48% des variations de prix observées sur les marchés de consommation sont à la hausse. Les marchés de consommation les plus affectés par ces hausses de prix au consommateur, ont été Diarrassagou, Kita, Koutiala, Mopti Digue etc. Parmi les produits les plus affectés par les hausses de prix, on retrouve l'échalote et ses dérivées, les oignons, la pomme de terre, la banane locale, la banane plantin importée, l'orange, l'igname locale, la tomate, le chou, la mangue, l'aubergine africaine N'goyo, la carotte, le pois sucré etc.(Cf. Tableau 7B). Au cours du mois, certains produits ont affiché des prix en baisse au niveau consommateur, il s'agit du piment séché, le courge et le gombo séché.

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu, lui aussi des fluctuations. On note une augmentation de prix de ce produit sur certains marchés, notamment à

Mopti Digue et à Ségou Centre où il est passé respectivement de 6.550 F le sac de 50 Kg à 7.875 F et de 6.500 F à 7.500 F. Comparés aux prix de la même période de l'année dernière, on constate que le prix du sac de l'aliment bétail était respectivement à 7.500 F et 6.688 F. Cependant dans ces localités cette année, le prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail est respectivement en hausse de 375 F CFA et de 812 F CFA par rapport à l'année dernière. Globalement, les prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail ont fluctué entre 4.125 F à Nioro et 9.125 F à Tombouctou.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 18 F/Kg pour la Mangue greffée Amélie à Loulouni.
- Et 40 F/Kg pour la patate à Loulouni.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 250 F/Kg à Diakawère et 661 F/Kg à Diallassagou pour l'échalote fraîche;
- 200 F/Kg à Koury et 650 F/Kg à Macina et à San pour le gros oignon blanc;
- 175 F/Kg à Ansongo et 500 F/Kg à Nioro pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 225 F/Kg à Faladiè et à Ouolofobougou et 700 F/Kg à San pour le gros oignon jaune importé;
- 215 F/Kg à Macina et 700 F/Kg à Gao pour la pomme de terre premier choix.

## ***Le bétail et la Viande***

***Hausse des prix du bétail sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)***

### **Gros ruminants (Bovins)**

Les prix des bœufs de boucherie, au cours de ce mois de juin 2011, se caractérisent par une tendance globale à la hausse. Cependant, on constate ce mois-ci une légère augmentation à la fois de l'offre et de la demande.

Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont augmenté en passant respectivement de 96.716 à 97.207 têtes et de 68.375 à 71.098 têtes, soit une variation de +1%

pour les animaux présentés et +4% pour les animaux vendus. Le taux de vente a aussi progressé en passant de 71% le mois écoulé à 73% ce mois-ci.

Les exportations ont baissé de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 9.061 têtes en mai 2011 à 8.553 têtes en juin 2011, soit une baisse de -6%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Niger, le Nigéria, le Libéria et le Sénégal.

Malgré la baisse des exportations et la relative stabilité de l'offre, l'augmentation des prix des bovins s'explique essentiellement par l'augmentation de la demande intérieure, orientée vers les animaux de meilleure conformation avec la réduction de la demande globale et la diminution des exportations vers les pays voisins.

Les prix moyens du bœuf de boucherie ont fluctué entre 127.500 F CFA à Mopti et 324.875 F CFA à Barouéli contre 125.000 F CFA à Bambara Maoundé et 330.000 F CFA à Adjelhoc le mois dernier. La valeur modale des prix du boeuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

### **Viande bovine avec os**

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont évolué dans une fourchette de 900 F CFA/Kg à Kolondiéba à 2.000 F CFA/Kg à Téssalit avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

### **Petits ruminants (Ovins et caprins)**

Au cours de ce mois de juin 2011, les marchés des petits ruminants se caractérisent par des fluctuations de prix dont la tendance est légèrement à la baisse.

Par rapport au mois passé, les nombres de petits ruminants présentés et vendus ont diminué. En effet il a été présenté ce mois-ci en petits ruminants 359.479 têtes contre 390.105 têtes le mois passé, soit -8% de baisse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 233.255 têtes le mois passé à 227.112 têtes ce mois-ci, soit une baisse de -3%. Le taux de vente a augmenté en passant de 60% le mois précédent à 63% ce mois-ci.

De même, la demande extérieure a fortement augmenté ce mois-ci. Ainsi les exportations contrôlées sont passées de 12.876 têtes le mois passé à 15.485 têtes ce mois-ci, soit une augmentation de l'ordre de +20%. Les exportations

ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Niger et le Sénégal.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 25.625 F CFA à M'Pèssoba et 73.125 F CFA à Faladiè I contre 25.750 à Ménaka et 88.125 F CFA à Douentza le mois passé, la valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 14.875 F CFA à Bla et 52.156 F CFA à Douentza le mois écoulé contre 14.619 F CFA à Bamako et 47.750 F CFA à Douentza ce mois-ci. La valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

### **Volaille**

L'évolution des prix de la volaille imprime plusieurs variations dont la tendance générale est à la stabilité. Cette situation de l'évolution des prix de la volaille provient de la forte diminution tant du côté de l'offre que de la demande. Ce phénomène est perceptible à travers l'évolution du nombre d'unités présentées et vendues. En effet au cours de ce mois, celles-ci ont régressé de façon simultanée en passant respectivement de 1.022.070 à 926.282 unités et de 880.674 à 702.162 unités. Ce qui donne des écarts de -9% pour les unités présentées et -20% pour celles vendues. De même, le taux de vente a fortement régressé en passant de 86% le mois passé à 75% ce mois-ci.

Durant ce mois de juin 2011, le prix moyen du coq a varié entre 1.100 F CFA à Béléco et 4.593 F CFA à Hamdalaye Fr3 avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

## ***Les produits halieutiques***

### ***Tendance à la stabilité des prix des produits halieutiques***

Au cours de ce mois de juin 2011, les prix des produits halieutiques ont affiché la stabilité de façon générale. En effet 45% des prix des produits halieutiques collectés sont stables, 23% sont en baisse et les 32% restants sont en hausse. On note une baisse des prix à la consommation de certaines espèces de poissons frais.

Les espèces de poissons frais les plus affectés par les baisses des prix ont été le Tilapia galiléa

(N'Tèèbèèfin), le Tilapia Zilli (Taka N'Tèèbèè), le Citharinus cithares (Taladyèè) etc.

S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la baisse sont l'Hyperopisus bébé occidentalis (Nana), le Clarias anguillaris (Mâânogo), le Labéo coubie (Bamââfin) etc.

Des hausses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Koulikoro Gare, Gao et Tombouctou pour le poisson frais; Ansongo, Koury, et Niono pour le poisson séché et Nioro, Koury et Ansongo pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à :

- Fatiné pour le poisson frais avec le Clarias anguillaris (Maanogo) moyen dont le prix est passé de 800 à 300 F CFA/Kg;
- Niono pour le poisson séché avec l'Hyperopisus bebe occidentalis (Nana) moyen dont le prix est passé de 1.000 F/Kg le mois passé à 800 F/Kg ce mois-ci;
- Badinko pour le poisson fumé avec le Clarias anguillaris (Maanogo) moyen dont le prix a baissé de 2.500 à 1.250 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Djénné pour le poisson frais avec le Clarias anguillaris (Maanogo) moyen, qui passe de 1.000 F/Kg le mois passé à 1.300 F/Kg ce mois-ci;
- Niono pour le poisson séché avec l'Alestes leuciscus (Tineni) moyen dont le prix a haussé de 1.840 F/Kg à 2.500 F/Kg;
- et Ansongo pour le poisson fumé avec le Clarias anguillaris (Mâânogo) petit dont le prix est passé de 1.050 F/Kg le mois passé à 1.225 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.250 F/Kg à Sikasso Centre et 2.500 F/Kg à Koulikoro Gare pour le Lates niloticus (Saale);
- 300 F/Kg à Fatiné et 2.000 F/Kg à Gao pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 900 F/Kg à Niono et 2.000 F/Kg à Gao pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même espèce et même calibre, ces prix ont varié entre :

- 1.780 F/Kg à Koutiala et 2.500 F/Kg à Sikasso Centre pour le Lates niloticus (Saale);
- 1.150 F/Kg à Diakawère et 2.750 F/Kg à Diéma et à Nioro pour le Clarias anguillararis (Maanogo);
- et 900 F/Kg à Dogofri et 2.750 F/Kg à Tombouctou pour Tilapia Galiléa (N'Tèbèèdyèè).

## ***Les intrants et matériels agricoles***

### ***Quelques variations de prix observés sur les marchés***

Les prix des intrants et matériels agricoles ont connu, durant ce mois de juin 2011, quelques fluctuations dont la plus significative a concerné :

- **PULVÉRISATEUR MATABI - 15 L** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 32.750 F le mois passé à 27.250 F ce mois-ci, soit une baisse de -17%.
- **CHOUKK CROSS Boîte de 50 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 10.000 F le mois passé à 13.113 F ce mois-ci, soit une hausse de +31%.
- **OIGNON VIOLET DE GALMI Boîte de 100 G** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 21.500 F le mois passé à 6.025 F ce mois-ci, soit une baisse de -72%.

Durant ce mois de juin 2011, les prix au détail des intrants et matériels agricoles ont varié pour :

- **les engrais mélangés** de 350 F pour le sachet de 1 Kg de DAP à Koulikoro Gare à 25.000 F pour le Sac de 50 Kg de DAP et NPK 15 15 15 à Kayes Centre;
- **les engrais simples** de 250 F pour le sachet de 1 Kg d'urée à Koulikoro Gare à 22.500 F pour le sac de 50 Kg d'urée à Kayes;
- **les matériels de traitement** de 35.000 F pour le PULVÉRISATEUR BERTHOUD FLORAL Y F 16 -16L et le PULVÉRISATEUR SHOGUN A-14-15

litres à Ségou Centre à 40.000 F pour PULVÉRISATEUR MATABI 15 L et le PULV OSATU STAR AGRO 15 L à Kayes Centre;

- **les herbicides** de 3.000 F pour Herbalm 720 SL bidon 1 litre à Niaréla et Herbextra 720 SL bidon de 250 ml à Ségou Centre à 10.000 F pour AKIZONE bidon 1 litre à Sikasso Centre;
- **les insecticides** de 250 F pour le Phostoxin TB boîte 1440 comprimés à Koulikoro Gare à 8.000 F pour le Pyrical 480 EC bidon 1 litre à Sikasso Centre;
- **les semences fruitières** de 600 F pour le Papaye Solo Sachet 10 g à Ségou Centre à 12.500 F pour le Pastèque Greybelle boîte de 500g à Niaréla;
- **et les semences maraîchères** de 450 F pour la TOMATE PETOMECH Sachet de 2 g à Ségou Centre à 31.000 F pour l'Oignon Violet de Galmi boîte de 500 g dans la même localité.